



Lao-Tseu et Kong-Tseu (Confucius)

René Guénon, "Aperçus sur l'ésotérisme islamique et le Taoisme" p.109

Ou « Tout guénon en PDF » Page 29

à télécharger sur le Glossaire :

« TRADGLOSS.COM » à la lettre « G » puis « Guénon »

"As tu découvert le Tao ?" demanda Lao-Tseu. "Je l'ai cherché vingt- sept ans", répondit Kong-Tseu (Confucius), et je ne l'ai pas trouvé. Lao-Tseu lui donna ces quelques conseils : " Le sage aime l'obscurité Il ne se livre pas à tout venant ; il étudie le temps et les circonstances. Si le moment est propice, il parle ; sinon il se tait. Celui qui est possesseur d'un trésor ne le montre pas à tout le monde, ainsi celui qui est véritablement sage ne dévoile pas la sagesse à tout le monde...Fais en ton profit"

Kong-Tseu, revenant de cet entrevue disait

" J'ai vu Lao-Tseu ; il ressemble au dragon. Quand au dragon, j'ignore comment il peut-être porté par les vents et les nuages et s'élever jusqu'au ciel."

Anecdote rapportée par l'historien Sse-matsien définit parfaitement les deux doctrines, nous devrions plutôt dire des deux branches de doctrine en lesquelles allait désormais se trouver divisée la tradition extrême-orientale : l'une comportant essentiellement la métaphysique pure, à laquelle s'adjoignent toutes les sciences traditionnelles ayant une portée proprement spéculative ou pour mieux dire "cognitive" ; l'autre confinée dans le domaine pratique et se tenant exclusivement sur le terrain des applications sociales.

Kong-Tseu avouait lui-même qu'il n'était point "né à la connaissance", c'est à dire qu'il n'avait pas atteint la connaissance par excellence, qui est celle de l'ordre métaphysique et supra-rationnel ; il connaissait les symboles traditionnels, mais il n'avait pas pénétré leur sens le plus profond. C'est pourquoi son œuvre devait être nécessairement bornée à un domaine spécial et contingent, qui seul était de sa compétence ; mais au moins se gardait-il bien de nier ce qui le dépassait...